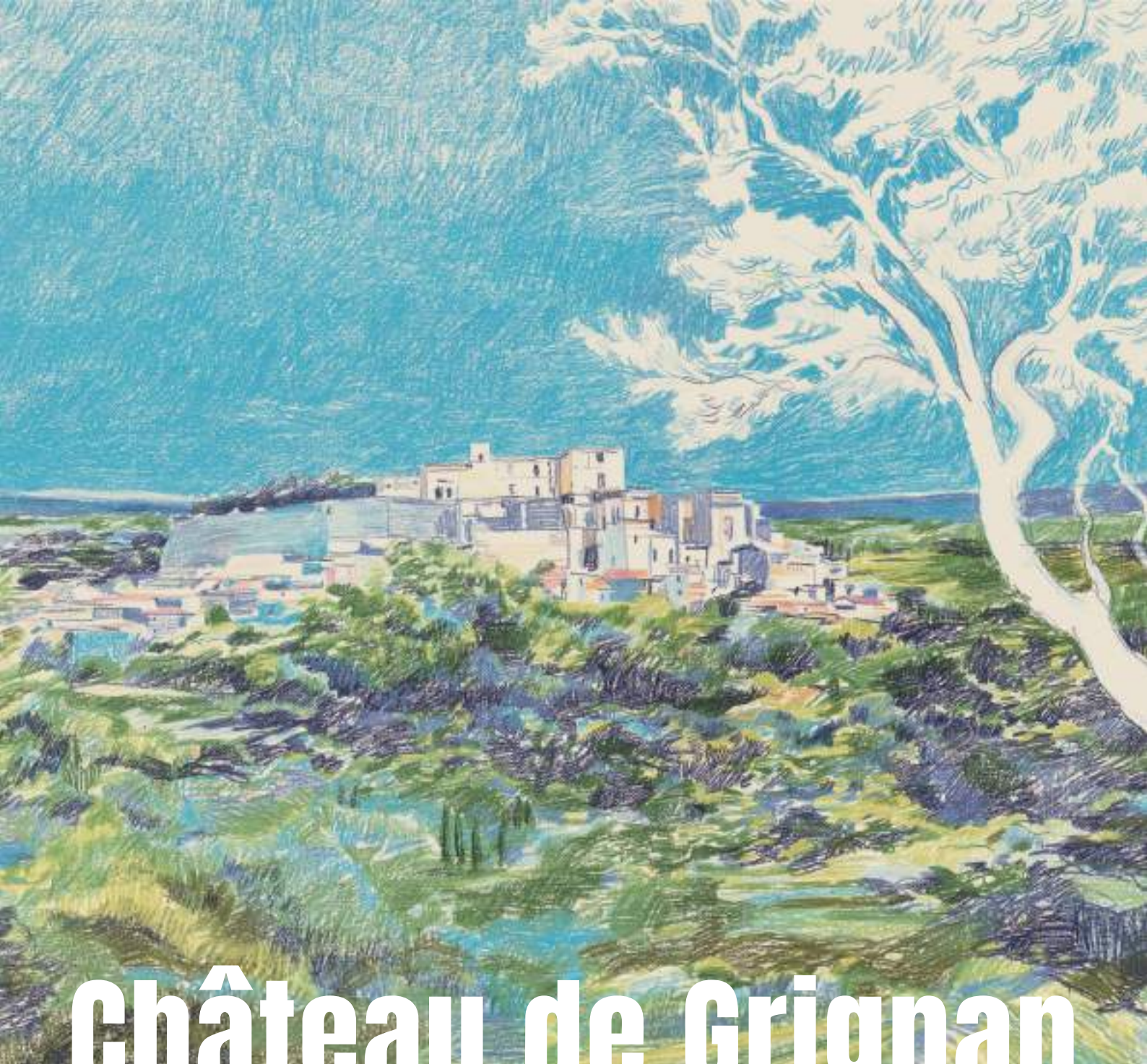




Château de Grignan

OUVERTURE DU DEUXIÈME ÉTAGE

Le 17^{ème} siècle reprend vie au château

ÉTÉ
2026

DOSSIER DE PRESSE



SOMMAIRE

Édito	P. 4
Communiqué de presse	P. 5
I. Le nouveau parcours : un projet ambitieux du Département de la Drôme	P. 8
1. Genèse du projet	P. 8
2. Les travaux de restauration et d'aménagement	P. 9
• Focus sur la scénographie de Fabrice Ausset	P. 10
• Focus sur la création graphique d'Agnès Decourchelle	P. 12
3. Une redécouverte de l'art de vivre du Grand Siècle	P. 13
• Les prêts et dépôts prestigieux	P. 13
• Les appartements de Madame de Sévigné : une rencontre sensible avec la célèbre marquise	P. 14
II. Le Château de Grignan	P. 15
1. Les grandes figures du château : les Adhémar, le comte et la comtesse de Grignan, la marquise de Sévigné	P. 15
2. Les autres espaces à redécouvrir	P. 17
III. L'actualité de l'été 2026 au château	P. 18
Les Fêtes nocturnes et la programmation culturelle du château	
Programmation autour de l'ouverture et le 400ème anniversaire de Madame de Sévigné	
IV. Les châteaux de la Drôme : Grignan, Suze-la-Rousse, Montélimar - un patrimoine départemental	P. 19
VI. Informations pratiques	P. 20



Potrait d'Arnaud Vincent-Genod © Francis Rey

Depuis plus de mille ans, le château de Grignan incarne une histoire spectaculaire, faite de grandeur et de ruines, de reconstructions, de créations et d'évocations. Grâce à la marquise de Sévigné, qui y séjourna régulièrement, il est devenu le symbole du Grand Siècle en Provence, l'incarnant et l'interprétant avec éclat.

C'est dans la continuité de ce fil historique que s'ouvre aujourd'hui au public son deuxième étage, parent pauvre de la reconstruction spectaculaire du château au siècle dernier. Avec ce nouveau parcours, ce sont près de 500 m², jusqu'alors inoccupés, qui sont aménagés pour raconter le XVII^e siècle et le restituer dans toute sa splendeur : spectaculaire, festif, créatif et brillant. Le parti pris est ambitieux : expliquer et interpréter le XVII^e siècle pour le public, en s'appuyant à la fois sur l'histoire du château et sur les personnages historiques, mais aussi sur les collections muséales, des créations artistiques et des dispositifs de médiation innovants, le tout dans un dialogue continu qui s'intègre dans un château vivant.

Ce projet, porté par l'EPCC des châteaux de la Drôme, bénéficie du soutien financier et matériel du Département de la Drôme et de la région Auvergne-Rhône-Alpes. Il offre l'opportunité de faire rayonner Grignan grâce aux dépôts et prêts exceptionnels de grandes institutions muséales publiques et privées, telles que le musée du Louvre, le château de Versailles, les musées des Arts Décoratifs, de la Légion d'Honneur, de la Monnaie de Paris et du musée Fragonard.

Cette ouverture s'inscrit comme un temps fort des festivités organisées à l'occasion du quadricentenaire de la marquise de Sévigné. Depuis plusieurs mois, ces célébrations permettent aux Drômois et aux visiteurs de redécouvrir la marquise et son œuvre littéraire à travers des approches originales : gastronomie, théâtre, musique et événements variés.

Arnaud Vincent-Genod
Directeur général des châteaux de la Drôme

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

OUVERTURE DU DEUXIÈME ÉTAGE DU CHÂTEAU DE GRIGNAN

En juin 2026, à l'occasion du 400^{ème} anniversaire de la naissance de la marquise de Sévigné, le château de Grignan inaugure un agrandissement de la visite permanente sur 500 m² au deuxième étage du bâtiment. Il met en lumière les trois personnages majeurs du Grand Siècle à Grignan - le comte et la comtesse de Grignan ainsi que la célèbre marquise - par une évocation sensible des destins qui ont marqué le château. Ce nouveau parcours permanent propose une scénographie contemporaine enrichie de prêts et dépôts prestigieux issus de musées nationaux.

« Ce parcours scénographique a été conçu pour être aussi lumineux, brillant et spectaculaire que l'a été le Grand Siècle au château de Grignan. La mise en scène audacieuse fait dialoguer patrimoine architectural, création artistique, collections exceptionnelles, mais aussi littérature et art de vivre, avec une volonté pédagogique forte pour que la visite du château de Grignan soit une expérience qui conjugue éblouissement et découverte. »

Arnaud Vincent-Genod, directeur général des châteaux de la Drôme

Joyau de la Renaissance où séjourna et s'éteignit la marquise de Sévigné, le château de Grignan appartient depuis 1979 au Département de la Drôme qui poursuit un programme ambitieux de restaurations et d'animations. Classé Monument historique en 1993 et labellisé Musée de France, le château de Grignan se distingue par la richesse de ses collections et la qualité de ses décors.

Un nouveau parcours rehaussé par une scénographie ambitieuse

Le nouveau parcours propose de redécouvrir les appartements historiques de Madame de Sévigné et du comte de Grignan, entièrement repensés, et ouvre pour la première fois au public un vaste espace de 250 m², mis en valeur par une scénographie inédite. Véritable écrin, il accueille les collections du château ainsi que de prestigieux prêts de grands musées nationaux, dont le Château de Versailles, le Louvre et la Monnaie de Paris.

Portée par une création graphique originale d'Agnès Decourchelle et sous la direction de Fabrice Ausset, la scénographie mêle illustrations contemporaines et iconographie historique. Elle constitue le fil rouge de ce parcours composé de 10 salles, honorant l'esthétique du Grand Siècle tout en servant de support pédagogique.



Ce parti-pris artistique facilite la lecture des objets présentés et l'histoire des figures qui ont habité le château. L'ambiance évoque la vie à la cour, leurs divertissements et leur intimité. Les espaces font la part belle aux trois figures emblématiques du château de Grignan : le comte de Grignan, gouverneur du Roi Soleil en Provence ; la comtesse de Grignan, fille de la marquise de Sévigné, surnommée par le comte de Bussy-Rabutin « la plus jolie fille de France » ; et la marquise de Sévigné elle-même. La célèbre correspondance de madame de Sévigné est mise en scène dans les lieux de son intimité (antichambre, chambre et cabinet), pensés pour créer une rencontre sensible avec l'épistolière de génie et ses proches correspondants. Ses lettres originales, présentées en fac-similés, feront l'objet d'expositions ponctuelles. Une interprétation artistique contemporaine complètera le dispositif pour faire dialoguer les époques. L'expérience de visite est également enrichie par des dispositifs de médiation immersive qui accompagnent le visiteur tout au long du parcours.

Retour sur l'histoire du château

Occupé dès le Xle siècle, le château de Grignan se développe véritablement à partir du XIIe siècle sous l'impulsion de la famille des Adhémar de Monteil. Celle-ci agrandit et fortifie la demeure, dotée de nouveaux ouvrages défensifs et d'un logis seigneurial qui structurent son architecture.

À la fin du XVe siècle, Gaucher Adhémar transforme la forteresse médiévale en un château d'agrément, affirmant l'ambition de la famille. Son fils Louis Adhémar, figure de la Renaissance proche du pouvoir royal, poursuit cet élan avec des réalisations audacieuses, dont la collégiale Saint-Sauveur et la refonte des façades d'inspiration italienne.

Au XVIIe siècle, François de Castellane Adhémar, dit comte de Grignan, poursuit la transformation du château, notamment avec la construction de l'aile des Prélats et d'un nouveau vestibule d'honneur inspiré de l'architecture classique. Son mariage avec Françoise de Sévigné scelle le destin du lieu, et la célèbre correspondance entre la marquise et sa fille contribue à la notoriété du château, où Madame de Sévigné s'éteint en 1696.

A la Révolution, le château est confisqué et pillé. Le mobilier et les décors sont vendus aux enchères publiques ou détruits par le feu. Les ruines sont régulièrement mises à sac jusqu'à l'achat du château par Léopold Faure en 1838. Il s'attache à préserver la mémoire des Adhémar et de Madame de Sévigné, en reconstituant notamment une importante collection. Engagé dans un projet de sauvegarde patrimoniale, il assure la conservation de l'édifice et obtient son premier classement en 1840.

En 1912, Marie Fontaine acquiert le château et entreprend une ambitieuse restauration, recréant décors et aménagements dans l'esprit des Adhémar, tout en y apportant une touche personnelle, notamment d'inspiration néo-gothique.

En 1979, ses héritiers cèdent le château au Département de la Drôme, qui en assure depuis la valorisation patrimoniale et muséographique.



Fabrice Ausset : scénographe

Architecte DPLG, architecte d'intérieur, scénographe et designer, Fabrice Ausset se forme à l'école d'architecture de Marseille (1980) puis à l'école d'architecture Paris la Seine (1983). Fondateur de plusieurs structures créatives et lauréat de plusieurs distinctions, il conçoit des projets en France comme à l'international. Son travail se distingue par un vocabulaire inspiré de formes organiques, références antiques et nouvelles technologies, une vision hybride qu'il déploie aujourd'hui dans la scénographie du château de Grignan, pensée comme une expérience immersive et sensorielle.

Agnès Decourchelle : artiste et illustratrice

Diplômée de l'École nationale des arts décoratifs de Paris (2001) et du Royal College of Arts de Londres (2003), Agnès Decourchelle développe un travail de dessin figuratif et poétique, réalisé exclusivement à la main. Son univers lui a valu de collaborer avec l'Opéra National de Paris, la Mairie de Paris, ainsi qu'avec de nombreux titres de presse et maisons d'édition. Exécutées au crayon de couleur et au pastel à la cire sur papier, ses illustrations révèlent des images sensibles et texturées, empreintes de spontanéité.



Chiffres clés du nouveau parcours de visite

500 m² d'exposition au 2ème étage
Budget global du chantier : 1 370 000 €

Chateau de Grignan - vue lavande © Loic Julien



Château de Grignan - Madame de Sévigné © Blaise Adilon

I. LE NOUVEAU PARCOURS : UN PROJET AMBITIEUX DU DÉPARTEMENT

1. GENÈSE DU PROJET

Dans la dynamique de partager davantage avec les publics, les anciens bureaux du château ont été déplacés, laissant libre 250 mètres carrés au cœur du monument. Pour les aménager, les 800 m² de toiture du château de Grignan ont fait l'objet d'une réfection d'envergure. Lancé en septembre 2023 et intégralement porté par le Département de la Drôme, ce chantier hors-norme achevé en 2024 a permis de rénover entièrement le toit du bâtiment principal avec le remplacement d'une partie des tuiles et l'installation d'une membrane étanche. L'opération, d'une durée de neuf mois, a mobilisé un investissement de 882 000 € de la part du Département.

Ces travaux ont ainsi marqué le début d'une nouvelle étape : la création d'une scénographie inédite autour du XVIIème siècle, qui comprend la reconfiguration d'un espace de près de 500 m² au 2ème étage.

Cette opération d'envergure s'inscrit dans le cadre du Contrat de Plan État-Région, pour lequel le Département, la Région et la Drac investissent 21 M€ au profit des Châteaux de la Drôme sur la période 2021-2027, témoignant de leur engagement continu en faveur de la valorisation de ce patrimoine d'exception.

2. LES TRAVAUX DE RESTAURATION ET D'AMÉNAGEMENT

À travers une conception artistique du scénographe Fabrice Ausset, le parcours se déploie à travers 11 espaces thématiques qui invitent le visiteur à une traversée historique et sensible de l'histoire du château et de ses occupants :

- 1. Remontée dans le temps du 20e au 17e siècle
- 2. Grignan, un château en Provence
- 3. Un couple entre intimité et représentation
- 4. Fêtes et divertissements
- 5. Madame de Sévigné : « une femme forte »
- 6. Madame de Sévigné à Grignan : « La Provence est mon vrai pays depuis que vous y êtes »
- 7. Au cœur de l'intimité, le « beau cabinet »
- 8. Un cortège funèbre
- 9. Les combats du comte de Grignan
- 10. François, un honnête homme
- 11. Pauline, une digne héritière

Le parti-pris scénographique repose sur un dispositif graphique original : des papiers peints, tels un ruban, se déploient de salle en salle et constituent le fil conducteur du parcours. Cartouches, supports de texte et éléments de médiation s'y intègrent, offrant un niveau de lecture accessible à tous les publics. Cinq grands dessins panoramiques ponctuent la visite, dont deux vues sur Grignan, une salle de bal, un cortège funèbre et une scène de bataille du comte, favorisant l'immersion du visiteur au cœur du Grand Siècle.

Cette réflexion artistique, réalisée par l'illustratrice Agnès Decourchelle, facilite la compréhension des collections et de l'histoire des figures qui ont habité le château.



2.1 FOCUS SUR LA SCÉNOGRAPHIE DE FABRICE AUSSET

Comment décririez-vous votre regard de scénographe ?

Je conçois la scénographie comme une manière de raconter une histoire en créant les conditions d'une rencontre sensible entre un lieu, son histoire et les visiteurs. Mon travail consiste moins à montrer qu'à révéler. Je cherche à construire des espaces qui donnent envie de regarder, de ressentir et de comprendre, sans imposer un discours. Dans un monde où les sollicitations sont permanentes, je suis attaché à une forme de sobriété. J'aime imaginer des parcours qui prennent leur temps, qui laissent une place à l'émotion, à l'imaginaire et à la découverte. La scénographie doit créer une expérience accessible à tous, en respectant la singularité des lieux. Au Château de Grignan, cette approche a trouvé un terrain d'expression particulièrement riche. Nous sommes face à un patrimoine exceptionnel, mais aussi à une histoire profondément humaine, portée par les lettres de Madame de Sévigné, par les figures de sa fille et du comte de Grignan.

Comment avez-vous conçu la scénographie d'un lieu patrimonial tel que le Château de Grignan ?

Le point de départ a été le lieu lui-même et son rapport au paysage de la Drôme. Le Château de Grignan et son contexte naturel possèdent une présence très forte ; il ne s'agissait pas d'ajouter du spectacle mais de révéler ce qui est déjà là et si puissant. J'ai souhaité construire un parcours qui permette aux visiteurs d'entrer progressivement dans l'univers du XVIIe siècle, de comprendre le rayonnement de Madame de Sévigné, la place de sa fille Françoise-Marguerite et du comte de Grignan, mais aussi les réalités d'une grande famille aristocratique de l'époque. Le parcours raconte autant une histoire familiale qu'une histoire sociale, politique, culturelle et surtout sensible. Nous avons voulu montrer la grandeur de cette lignée, son influence, son raffinement, mais également les fragilités qui traversent son histoire. Cette dimension humaine était essentielle. Elle permet de créer un lien avec les visiteurs d'aujourd'hui et de faire de ce patrimoine un récit vivant plutôt qu'un simple témoignage du passé. L'ambition était de proposer une expérience de visite contemporaine et intemporelle autour du geste de la main : la main de madame de Sévigné écrivant, celle de l'architecte- scénographe dessinant le canevas sur lequel les mains des artistes sont venues broder avec leurs savoir-faire singuliers. Agnes Decourchelle a dessiné aux crayons de couleurs les tissus et les paysages à l'échelle un; Valentine Herrens Schmidt a sculpté des phrases de madame de Sévigné dans le métal et Anne Buchet a construit en trompe-l'œil les tables et les victuailles.

La scénographie repose sur un dispositif particulier qui articule création artistique et éléments historiques. Comment avez-vous collaboré avec les artistes pour donner du sens à ce parti pris ?

La création artistique occupe une place centrale dans le parcours. Le patrimoine ne doit pas être figé ; il doit dialoguer avec la création contemporaine pour renouveler notre regard sur l'histoire. Nous avons imaginé une grande frise illustrée comme le fil conducteur de la visite. Inspirée des tapisseries provençales du XVIIe siècle, elle reprend leur fonction narrative tout en adoptant un langage graphique simple, coloré et résolument contemporain. Cette œuvre monumentale de quatre cent mètres carrés déploie un récit continu où se croisent en alternance les paysages de la Drôme, le château, les scènes de la vie quotidienne, les fêtes, les voyages, les épisodes militaires ou encore les moments plus sombres qui jalonnent l'histoire de la famille de Grignan. Pour donner corps à cette vision, j'ai engagé un processus de sélection auprès de plusieurs artistes. Avec l'équipe du château, nous avons retenu Agnès Decourchelle pour la finesse de son trait, sa sensibilité et sa capacité à raconter des histoires à travers l'image du réel, précis, coloré et vivant. Son travail, entièrement réalisé à la main au crayon de couleur, apporte une dimension profondément humaine au parcours. Chaque détail invite à l'observation, à la curiosité et à la contemplation. Cette frise n'illustre pas simplement l'histoire : elle permet au visiteur de s'y promener et d'y construire son propre récit. Elle cache des vérités du quotidien, des animaux et le temps qui s'écoule.

Vous êtes passionné par la question de la lumière. Comment l'avez-vous abordée dans ce nouveau parcours ?

La lumière est un matériau à part entière. Elle est essentielle et participe à la narration autant que les objets, les couleurs ou les textes. Il n'y a pas de couleur sans lumière, il n'y a pas de volume sans lumière. Au Château de Grignan, l'enjeu était de respecter l'identité architecturale des espaces tout en accompagnant les visiteurs dans leur découverte. Nous avons travaillé une lumière discrète, précise et sensible, capable de mettre en valeur les collections sans jamais prendre le dessus sur elles. Chaque jour, chaque mois et chaque année les compositions lumineuses, les atmosphères sont recomposables et les intentions réaffirmées. J'ai cherché à retrouver quelque chose de l'atmosphère du XVIIe siècle : des ambiances douces, des contrastes mesurés, une lumière qui guide naturellement le regard. Elle contribue à révéler les matières, les volumes et les détails de la scénographie tout en préservant une sensation de calme et d'intimité. La lumière accompagne ainsi le récit du parcours. Elle aide le visiteur à ralentir, à prendre le temps d'observer et à entrer dans une relation plus sensible avec le lieu. C'est cette qualité d'attention qui me semble aujourd'hui essentielle dans l'expérience de visite. N'oublions pas que ces espaces donnent à la fois sur la façade du château orientée au sud, qui devient intense et brûlant l'été, mais aussi au nord, avec ses lumières froides balayées par le mistral cinglant et sifflant.



2.2 FOCUS SUR LA CRÉATION GRAPHIQUE D'AGNÈS DECOURCHELLE

Pour le château de Grignan, l'illustratrice Agnès Decourchelle a conçu une création sur-mesure, pensée en collaboration avec le scénographe Fabrice Ausset. Chaque dessin, unique, est le fruit d'un processus rigoureux : analyse approfondie du descriptif scénographique et des documents iconographiques de référence, recherches graphiques et esquisses à différentes échelles, puis création des illustrations finales, entièrement réalisées à la main avant d'être numérisées en très haute résolution pour répondre aux contraintes d'impression murale.

Son trait s'inspire des codes graphiques des gravures anciennes tout en leur apportant un grain original. Le dessin des silhouettes joue avec les superpositions et les transparences, donnant l'illusion du mouvement et de la vie, comme saisis sur le vif.

Ainsi, le travail d'Agnès Decourchelle prend forme à travers une fresque et un ruban de papier peint illustré qui se déploie de salle en salle, véritable fil conducteur du parcours.

3. LE PARCOURS : UNE REDÉCOUVERTE DE L'ART DE VIVRE DU GRAND SIÈCLE

À travers près de 500 m² d'espaces entièrement repensés et 10 salles conçues pour tout type de visiteur, le nouveau parcours du second étage invite à une plongée dans l'art de vivre du XVII^e siècle. Peintures, objets d'art et mobilier issus des collections du château de Grignan sont mis en valeur aux côtés de prêts et dépôts d'œuvres issus de musées nationaux et régionaux, offrant un panorama riche et renouvelé du Grand Siècle.

LES PRÊTS ET DÉPÔTS PRESTIGIEUX

- Musée du Louvre (Râpe à tabac, plaque porte lumière en faïence de Nevers)
- Musée de la Légion d'Honneur (Collier de chevalier de l'ordre du saint esprit, plaque brodée de l'ordre du saint esprit)
- Monnaie de Paris (Pièces de monnaie diverses)
- Musée des Arts Décoratifs (Porte-perruque, pot à fard, flacons)
- Musée Fragonard (Flacons à odeurs, boîte à senteur)
- Château de Versailles (buste en marbre représentant Louis XIV, biscuit représentant Corneille)



FOCUS SUR LES APPARTEMENTS DE MADAME DE SÉVIGNÉ



Point d'orgue du parcours, les appartements de Madame de Sévigné, composés d'un espace introductif, d'une chambre et d'un « beau cabinet », ont été entièrement repensés pour offrir au visiteur une rencontre sensible avec l'emblématique épistolière, célébrée dans le cadre de son 400ème anniversaire. L'espace introductif initie le visiteur à l'univers de la correspondance. Lettres, plume et encrier s'intègrent au graphisme du papier peint, tandis qu'objets d'art et fac-similés de lettres originales ornent l'espace. Dans la continuité des travaux inaugurés en 2018, les nouveaux éléments scénographiques contextualisent les séjours de la marquise à Grignan. C'est en effet au château que Madame de Sévigné passe les dernières années de sa vie, auprès de sa fille Françoise-Marguerite, comtesse de Grignan. Après trois séjours en Provence totalisant quatre années de présence, celle qui fut l'une des plus grandes épistolières de la langue française s'y éteint le 17 avril 1696, à l'âge de 69 ans.

II. LE CHÂTEAU DE GRIGNAN

LES GRANDES FIGURES DU CHÂTEAU : LES ADHÉMAR, LE COMTE ET LA COMTESSE DE GRIGNAN, LA MARQUISE DE SÉVIGNÉ

La famille Adhémar est omniprésente dans la région ; son histoire est étroitement liée au château tout au long du Moyen Âge. Les Adhémar vont connaître les honneurs militaires et, lors des croisades, s'illustrent dans le métier des armes. C'est à la fin du XVe siècle que Gaucher Adhémar hérite du château de Grignan et devient baron de Grignan. Il organise les premières transformations de l'édifice et engage la construction de la grande galerie. Gaucher Adhémar s'éteint en 1516. Son fils Louis lui succède. Gentilhomme ordinaire de la chambre du roi François 1er, il combat sous ses ordres en Italie. Le roi lui rendra visite au château en 1533. Durant sa vie, Louis Adhémar transforme radicalement le château. En 1535, il entreprend la construction de l'église Saint-Sauveur.

Chateau de Grignan - vue lavande © Loïc Julien



Gaucher Adhémar de Monteil

Il débute sa carrière au service du roi Louis XI, comme échanson puis écuyer. En 1478, à la mort de son frère Géraud, il hérite de la baronnie de Grignan et prête hommage aux comtes angevins de Provence, jusqu'au rattachement de la région au royaume de France en 1481. Époux de Diane de Montfort, héritière du duché de Termoli et du comté de Campobasso, il entreprend les premiers travaux de transformation de l'ancienne forteresse de Grignan. À sa mort en 1516, le château médiéval poursuit sa mutation en demeure de prestige.

Louis Adhémar de Monteil

Fils de Gaucher, il lui succède à la tête de la baronnie en 1516. Son mariage avec Anne de Saint-Chamond, nièce du cardinal François de Tournon, lui ouvre les portes de l'entourage royal. Conseiller du roi, gentilhomme ordinaire de sa chambre, gouverneur de Marseille et de Provence, puis ambassadeur de François Ier auprès du pape Paul III à Rome, Louis Adhémar cumule les hautes fonctions. En 1533, le roi lui-même lui fait l'honneur d'une visite au château. Pour Grignan, il commande un ambitieux programme architectural à la hauteur de sa réussite. En juin 1558, quelques mois avant sa mort, Henri II érige la baronnie en comté. C'est ce titre que porteront ses héritiers.

François de Castellane-Ornano-Adhémar de Monteil de Grignan

Duc de Termoli, comte de Grignan et Campobasso, baron d'Entrecasteaux et chevalier des ordres du roi, il établit sa réputation sur les champs de bataille au service de Louis XIV. Son caractère et son sens de la conversation séduisent ses contemporains, notamment Françoise-Marguerite de Sévigné, fille de la célèbre marquise. Il l'épouse en 1669, à 36 ans et deux fois veuf. Devenu lieutenant général de Provence, il fait du château de Grignan un lieu de faste et de réception, dépensant sans compter pour asseoir son prestige. À sa mort en 1714, les dettes accumulées contraignent sa fille Pauline de Simiane à se séparer du domaine.

Françoise-Marguerite de Sévigné

Elle naît à Paris en 1646, fille d'Henri de Sévigné et de la célèbre marquise Marie de Rabutin-Chantal. Remarquée dès l'adolescence, son cousin Bussy-Rabutin la proclame « la plus jolie fille de France », elle danse aux côtés de Louis XIV dans les ballets de cour. Le 29 janvier 1669, elle épouse le comte de Grignan et s'installe en Provence. De leur séparation naît une correspondance exceptionnelle entre la comtesse et sa mère, qui constitue aujourd'hui l'une des grandes références de la littérature française. Françoise-Marguerite aura trois enfants, dont Pauline, future marquise de Simiane, à qui l'on doit en grande partie la diffusion des lettres de sa grand-mère. La comtesse de Grignan s'éteint à Mazargues, près de Marseille, le 5 août 1705.

Marie de Rabutin-Chantal dite Madame de Sévigné

Elle naît le 5 février 1626 place Royale, dans le Marais à Paris. Orpheline à 7 ans, elle est élevée par son oncle Philippe II de Coulanges, qui lui offre une éducation basée sur des lectures contemporaines et l'art de la conversation. À 18 ans, elle épouse Henri de Sévigné, issu d'une grande famille bretonne. Leur union donne naissance à deux enfants, Françoise-Marguerite et Charles, avant que le marquis ne périsse en duel en 1651. Veuve, Madame de Sévigné s'installe à Paris et s'impose dans la vie mondaine, appréciée pour sa beauté autant que pour son esprit. En 1669, sa fille Françoise-Marguerite épouse François de Castellane-Adhémar, comte de Grignan.

La famille vit alors sous le même toit, dans le Marais, jusqu'à la nomination du comte comme lieutenant général du roi en Provence. C'est cette séparation qui est à l'origine de la célèbre correspondance : le 6 février 1671, deux jours après le départ de sa fille, Madame de Sévigné lui adresse sa première lettre. Elle lui écrira ensuite 2 à 3 fois par semaine, donnant naissance à l'une des œuvres épistolaires les plus remarquables de la littérature française. Installée à l'hôtel Carnavalet à partir de 1677, elle multiplie les voyages et effectue trois séjours au château de Grignan, pour une durée totale de quatre années. Elle y partage la vie des Grignan et découvre la Provence. C'est là qu'elle s'éteint le 17 avril 1696, et qu'elle est inhumée dans le caveau des Adhémar de la collégiale Saint-Sauveur de Grignan.

LES AUTRES ESPACES À (RE)DÉCOUVRIR

Si le nouveau parcours du 2ème étage met en lumière les figures emblématiques du Grand Siècle, le château de Grignan offre bien d'autres richesses à découvrir. Témoin de plusieurs siècles d'architecture, l'édifice conserve les traces de ses transformations successives, de la forteresse médiévale jusqu'aux restaurations entreprises par le Département de la Drôme.

Au rez-de-chaussée, le vestibule aménagé par le comte François de Castellane Adhémar de Monteil à la fin du XVIIe siècle n'a d'égal que les plus belles entrées des hôtels particuliers d'Aix-en-Provence. L'entrée Renaissance, avec son escalier d'apparat couvert d'une voûte d'ogives et paré de motifs antiques, témoigne quant à elle de la vision ambitieuse de Gaucher Adhémar à la fin du XVe siècle. La salle du roi, ancienne grande salle médiévale où Louis Adhémar reçut François Ier en 1533, conserve son parquet « à la Versailles » posé par Marie Fontaine. La galerie, lieu de réception bâti par Gaucher Adhémar selon la nouvelle mode italienne, est ornée de lambris et de bancs en noyer sculpté commandés par Marie Fontaine à l'ébéniste siennois Carlo Cambi.

À l'étage noble, l'antichambre mène vers deux appartements en enfilade : à l'ouest, celui restitué de Marie Fontaine, dont la chambre aux inspirations néo-classiques conserve son papier peint à rayures posé dans les années 1920 et, à l'est, celui de la comtesse Françoise de Grignan, dont la chambre évoque le goût du XVIIIe siècle pour le « meuble » qui implique une même étoffe garnissant murs, rideaux, lit et sièges. Le grand cabinet, pièce la plus intime de l'appartement, abrite quant à lui quatre portraits de cour et une brocatelle cramoisie à motif de grenade, inspirée de l'inventaire historique du château de 1776.

La chambre de Tournon, la cour du Puits et ses façades aux décors d'inspiration italienne, ainsi que le salon François Ier illustrent la richesse des aménagements successifs du château. Enfin, la terrasse, ouverte à 360 degrés sur une vue imprenable et le paysage, offre une prouesse architecturale unique : construite « sur le toit de Dieu », elle recouvre la collégiale commandée par Louis Adhémar de Monteil au XVIe siècle.



III. L'ACTUALITÉ DU CHÂTEAU EN 2026

Les Fêtes nocturnes

24 juin > 22 août
Château de Grignan
Venez vivre une expérience théâtrale unique au château de Grignan ! Du 24 juin au 22 août dans le décor grandiose du château, plongez avec délice dans L'École des Femmes de Molière, mis en scène par Robin Renucci. Avec Juliette Cahon, François Debblock, Luc-Antoine Diquéro, François Morel, Sven Narbonne, Igor Skreblin, Chani Sabaty.

Festival de la correspondance

6 juillet > 11 juillet
Grignan

Opéra « Ninon chez Madame de Sévigné »

6 juillet > 11 juillet
Château de Grignan
Redécouverte de l'opéra de 1808 d'Henri Berton, porté par six solistes et l'Orchestre de Chambre de la Drôme, avec de nouveaux interludes composés par Youssra Khechai.

Le Grand bal de Grignan

12 septembre
Château de Grignan
Un bal costumé d'exception vous attend dans la somptueuse galerie boisée du château, comme au temps des invités de marque du comte de Grignan. Accompagnés d'un maître à danser et de musiciens baroques, vous vivrez, en costume d'époque, une soirée festive, élégante et véritablement hors du temps.

Plume et punchline Week-end de clôture dédié aux mots et aux lettres

3 et 4 octobre
Château de Grignan
Plongez dans un week-end entièrement dédié aux mots et aux lettres ! Au fil d'un parcours de visite scénographié dans le château, laissez-vous surprendre par des lectures, des déclamations, des improvisations, du slam ou encore de petites scènes théâtrales... À chaque salle, une nouvelle voix, une nouvelle émotion. Concours d'éloquence, performances spontanées, moments poétiques : le monument se transforme en scène à ciel ouvert, vibrante et inspirée.

Madame de Sévigné et la mode

Exposition temporaire
10 octobre > 31 mars 2027
Château de Grignan
La marquise de Sévigné et sa fille se passionnaient pour les tenues et les coiffures à la mode à la cour du roi... L'exposition illustre les goûts et les tendances de l'époque, à l'appui de costumes réalisés par un maître corsetier, d'éventails fin 17e et début 18e siècle (prêt d'un collectionneur privé), et de la mise en scène d'une table de parfums historiques (en partenariat avec l'Osmothèque de Versailles).

Soirée Vigneronne

10 octobre
Château de Grignan
Dans le cadre majestueux du château, venez rencontrer vignerons et artisans qui vous feront découvrir leurs meilleures cuvées et créations, accompagnées d'une savoureuse offre de restauration locale. Jeux en bois géants, concerts en live... tout est réuni pour faire de cette troisième édition un rendez-vous convivial et déjà incontournable de l'automne.

L'affaire Nicolas Fouquet

Parcours de visite temporaire
17 octobre > 1er novembre
Château de Grignan
Poussez la porte du château et plongez au cœur d'intrigues politiques ! L'affaire Fouquet s'y rejoue comme au 17e siècle, lorsque le surintendant de Louis XIV fut destitué. Revivez cette sombre page du Grand Siècle et découvrez comment Madame de Sévigné se retrouva, elle aussi, inquiétée par cette affaire... Une déambulation ludique et interactive, idéale en famille ou entre amis, pour rejouer le procès du surintendant Fouquet au plus près de l'histoire.

Le Noël de Madame de Sévigné

Parcours de visite temporaire
28 novembre 2026 > 3 janvier 2027
Château de Grignan
Vivez en famille le beau Noël de Madame de Sévigné, invitée par ses enfants au château. Un esprit de fête s'empare du lieu où la magie et féerie rivalisent pour offrir une expérience inoubliable.

IV. LES CHÂTEAUX DE LA DRÔME : GRIGNAN, SUZE-LA-ROUSSE, MONTÉLIMAR UN PATRIMOINE DÉPARTEMENTAL

L'Établissement Public de
Coopération Culturelle (EPCC)
Châteaux de la Drôme est né
de la volonté du Département
de la Drôme de valoriser et de
partager son riche patrimoine
castral.

Créé en 2018, l'EPCC gère
aujourd'hui 3 monuments
historiques classés.

+ 220 000 visiteurs

34 000 spectateurs

+ de 300 jours d'ouverture par an

4000 m² de salles ouvertes au public

25 hectares d'espaces extérieurs

INFORMATIONS PRATIQUES

TARIFS :

Tarif plein : 10€

Tarif réduit* : 8€

Gratuit : moins de 12 ans, personnes en situation de handicap, carte de guide-conférencier, titulaire carte Clef des Châteaux, titulaire du Pass Annuel Grignan.

*Tarif réduit sur présentation d'un justificatif : 12-17 ans, étudiants de moins de 25 ans, demandeurs d'emploi, bénéficiaires du RSA, 5 accompagnants du titulaire de la carte Clef des Châteaux.

HORAIRES :

Ouvert toute l'année.

En été, ouvert 7j / 7 de 10h à 18h30.

Plus d'informations sur : <https://www.chateaudegrignan.fr/preparer-ma-visite/horaires/>

ACCÈS EN VOITURE :

- En venant du nord :
Autoroute A7, sortie 18 Montélimar sud, puis suivre direction Nyons (D 133 puis D541)
- En venant du sud :
Autoroute A7, sortie 19 Bollène, puis suivre la D26 direction Montélimar. Prendre à droite vers les Granges Gontardes, puis suivre Grignan

ACCÈS EN VÉLO :

- De nombreux itinéraires à vélo dans la Drôme sont disponibles selon vos envies et votre niveau.
- ViaRhôna, composé de véloroutes et de voies vertes.

ACCÈS EN AUTOBUS :

- Le parking du Mail, situé à l'entrée ouest du village, dispose d'emplacements pour les autocars.

PARKINGS :

- De nombreux parkings gratuits et situés en périphérie immédiate du village sont à votre disposition. Le centre ancien est piétonnier, pour en préserver le charme et la tranquillité.

CONTACT :

Adresse : Château de Grignan

23 Rue Montant au Château

26230 Grignan

04 75 91 83 50

<https://www.chateaudegrignan.fr>

ACCÈS EN TRAIN ET BUS :

- Gare de Montélimar, correspondance en gare routière.

Contact presse - Agence Observatoire

Sarah EL BELKY
sarah@observatoire.fr
+33 7 82 28 80 94